Département d'Astrophysique

Séminaires du DAp

Jeudi 14/12/2006, 11:00

Bat 709, salle 3 (salle Cassini, Rdc), CEA Saclay, Orme des Merisiers

John D. LANDSTREET

astro.uwo.ca

LE LABO (MAGNETO-) HYDRODYNAMIQUE DES ETOILES : LES ETOILES A ET B

Les modÃ¨les 1-D de la structure et atmosphÃ¨re des Ã©toiles manquent typiquement plusieurs effets physiques qui sont probablement important, y compris les courants de circulation grande Ã©chelle, le mÃ©lange par turbulence, la perte de masse (peut-Ãªtre sÃ©lective) par un vent stellaire, la diffusion des ions spÃ©cifiques sous les influences concurrents de la gravite et l'accÃ©lÃ©ration radiative, et les effets d'un champ magnÃ©tique.

Parmi les Ã©toiles facilement observables, quelques types ont un seul effet qui domine tout les autres, et donc qui cache les consÃ©quences des effets concurrents. Par exemple, les Ã©toiles froides (F-G-K) ont une couche convective surficielle Ã©paisse, tandis que les Ã©toiles trÃ¨s chaudes (O-B) ont un vent stellaire bien fort. Par contre, les Ã©toiles A (et B tardive) de la sÃ©quence principale montrent dans l'atmosphÃ¨re les rÃ©sultats de plusieurs effets concurrents de la mÃªme magnitude. Ces Ã©toiles peuvent donc servir de laboratoire privilÃ©giÃ© pour l'Ã©tude de cette physique interne.

Je prÃ©senterai un aperÃ§u sur les possibilitÃ©s et le progrÃ¨s dans ce domaine.

Contact : -